



PROGRAMME

19 novembre 2021

Funambules

conférences
CONNEXION

Journée conférence sur les
jeunes et la santé mentale

La journée en un coup d'oeil

L'impact de la pandémie sur l'**image corporelle** des enfants et des ados

Incursion dans le vécu des jeunes de la **diversité de genre**

Un **programme national novateur** pour aider les jeunes à maîtriser leur réaction face à l'**anxiété**

Prévenir la **violence** des garçons

Le phénomène de la **positivité toxique**

Des expertises pour mieux comprendre.

Des outils et des ressources pour mieux intervenir.

On ne se connaît pas encore?

Les Conférences Connexion organisent, depuis maintenant 15 ans, des journées conférences sur les jeunes et la santé mentale qui plongent les participants au cœur des réalités affectant la vie des jeunes, à travers des présentations d'experts de tous les domaines.

Chaque fois, ces journées font de nous de meilleurs professionnels. Et, sans aucun doute, de meilleurs humains.

5 sujets d'actualité

8 experts-terrain

1 témoignage éclairant

Funambules?

Ils titubent. Ils chancellent. Il arrive même qu'ils perdent pied et tombent. Mais nous sommes persuadés que les jeunes peuvent apprendre à marcher en équilibre sur le fil de leur vie.

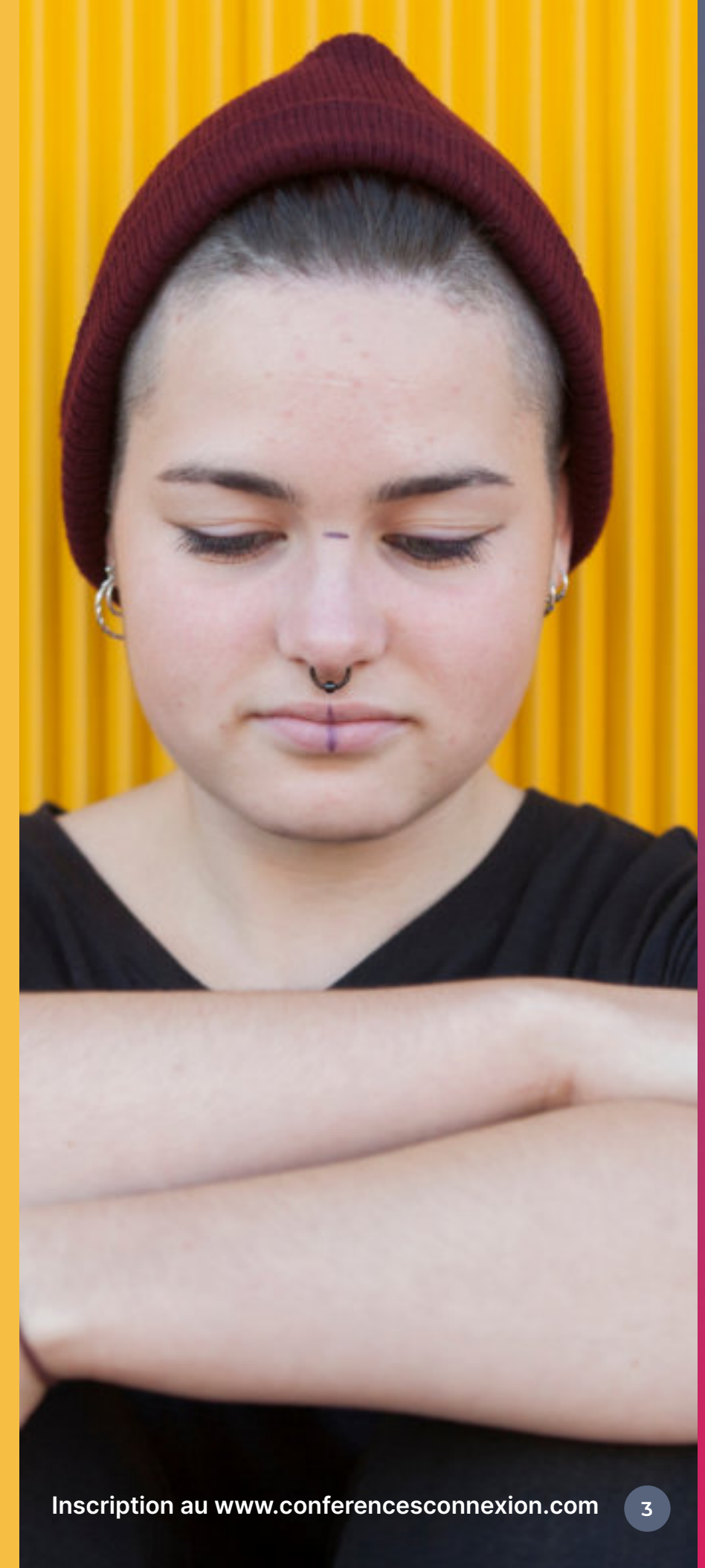
Et devenir de fabuleux funambules.

Formation continue

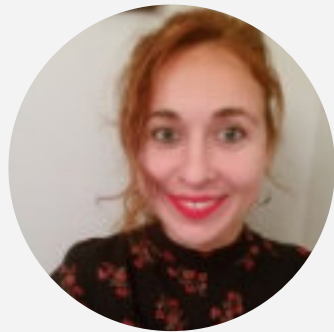
Activité de formation continue en psychothérapie reconnue par l'**Ordre des psychologues du Québec** pour une durée de **6.25 heures**. No de reconnaissance OPQ: **RE04165-21**.

Formation dont l'admissibilité a été confirmée par le **Barreau du Québec** aux fins de la formation continue obligatoire, pour une durée de **6h25**.

Formation dont l'admissibilité a été confirmée par l'**Ordre professionnel des criminologues du Québec** aux fins de la formation continue obligatoire, pour une durée de **6h25**.

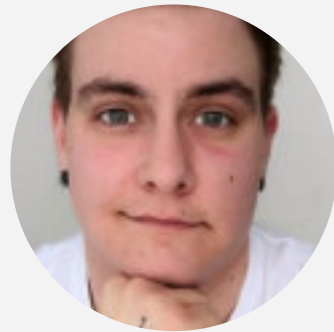


Nos experts



Andrée-Ann Labranche

Intervenante sociale et candidate au doctorat en psychologie, UQAM



Mykaell Blais

Coordonnateur des services de formation pour l'organisme GRIS-Québec

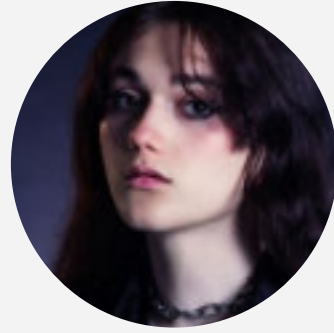


Marie-Michèle Ricard

Psychoéducatrice, psychothérapeute



Équipe du programme HORS-PISTE



Élira-Néon St-Onge

Témoignage



Serge Goyette

Adjoint à la direction à l'École Arménienne Sourp Hagop

Horaire de la journée

8 h 10 – 8 h 15

Mot de bienvenue

8 h 15 – 10 h 10

Le genre authentique

Mykaell Blais, coordonnateur des services de formation pour l'organisme GRIS-Québec

10 h 10 – 10 h 20

Pause (10 min)

10 h 20 – 11 h 35

HORS-PISTE

11 h 35 – 11 h 45

Pause (10 min)

11 h 45 – 12 h 35

Le phénomène méconnu de la positivité toxique

Andrée-Ann Labranche, intervenante sociale et candidate au doctorat en psychologie, UQAM

12 h 35 – 13 h 30

Dîner (55 min)

13 h 30 – 14 h 45

Miroir, ô miroir...

Marie-Michèle Ricard, psychoéducatrice, psychothérapeute

14 h 45 – 14 h 55

Pause (10 min)

14 h 55 – 16 h 10

La caverne de Serge

Adjoint à la direction à l'École Arménienne Sourp Hagop

16 h 10

Fin de la journée

Le genre authentique

L'année 2020-2021 a été marquée par une hausse importante des dévoilements chez les jeunes de la communauté LGBTQ+.

Leur geste est profondément inspirant. Et souvent vital.

Et notre rôle auprès de ces jeunes, lui? Il est crucial.

À preuve, selon certaines études, le risque de suicide des jeunes trans, non-binaires et non-conformes de genre chuterait de 96% lorsque des adultes significatifs les accompagnent.

C'est énorme, surtout quand on sait que beaucoup d'entre eux peuvent vivre avec une détresse et un stress chronique plus élevés que la moyenne.

Alors, comment accompagner adéquatement tous ces ados, en particulier ceux de la **pluralité de genre**?

C'est ce que nous verrons ensemble avec **Mykaell Blais, coordonnateur des services de formation chez GRIS-Québec et lui-même personne transmasculine.**

Puis, il y a Élira.

Elle a 19 ans, elle est transgenre et en deuil. Car il y a moins d'un an, elle a perdu sa sœur Jasmine, elle aussi transgenre.

« Je ne connais aucune personne trans dans mon entourage qui n'a pas eu d'idées suicidaires. Moi comprise. Ma sœur a eu plus de difficultés à s'assumer. C'est venu comme une surprise dans l'entourage, alors que moi, à 4 ans, j'avais demandé une baguette magique à Noël pour pouvoir me transformer en fille », dit-elle avec une pointe d'humour.

Les transitions ne sont faciles pour personne et elles sont toutes différentes. « Tu penses ne jamais être capable d'arriver jusqu'au bout », confie-t-elle.

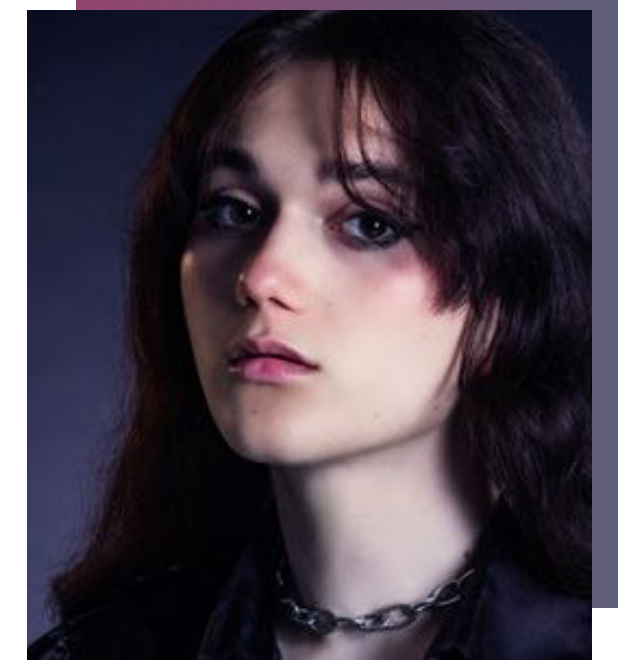
Or, du haut de ses 19 ans, Élira est farouchement résiliente et optimiste. « J'essaie d'être positive. À la fin de la journée, je suis belle ». Elle raconte.

Immersion dans le vécu des jeunes de la diversité de genres, explication du cadre légal actuel et proposition de stratégies pour devenir les allié.e.s de ces jeunes en quête d'authenticité.



Mykaell Blais, B. Éd., est coordonnateur des services de formation pour l'organisme GRIS-Québec. Ex-enseignant, il détient un baccalauréat en enseignement en adaptation scolaire. Mykaell a donné plusieurs formations sur la diversité sexuelle et de genre, dont à l'INSPQ, la Fondation Émergence, la Chaire de recherche DSPG de l'UQAM et bien d'autres organismes encore. Son approche est basée sur des savoirs scientifiques, sa connaissance de la réalité des jeunes dans les écoles, mais aussi sur son propre vécu, qu'il n'hésite pas à partager pour nous faire mieux comprendre la réalité des jeunes de la pluralité de genre.

GRIS-Québec est un organisme communautaire sans but lucratif qui fait de la sensibilisation sur l'orientation sexuelle et l'identité dans le milieu scolaire, communautaire et professionnel. Il offre aux jeunes de la diversité sexuelle et de genre, au genre créatif ou en questionnement ainsi qu'aux jeunes allié.e.s, un milieu de vie neutre et sécuritaire. L'organisme soutient les personnes et les organisations dans l'inclusion de la diversité sexuelle et de genre, par la formation et l'accompagnement.



Élira-Néon St-Onge

Hors-piste

Elle était déjà omniprésente dans la vie de milliers d'enfants et d'ados.

Avec la pandémie, elle est devenue carrément envahissante.

De quoi parle-t-on? De **l'anxiété**.

Et si on pouvait développer avec les jeunes davantage de tolérance face à cette émotion très puissante et déstabilisante, qui va parfois jusqu'à paralyser leur vie?

C'est exactement ce que propose le **programme national HORS-PISTE**.

Son efficacité, auprès des jeunes du secondaire entre autres, engendre actuellement un déploiement à travers tout le Québec, dont dans les milieux jeunesse.

Aujourd'hui, l'équipe terrain chevronnée qui donne vie à ce programme unique monte sur scène. Pour vous, ils expliquent.

Présentation de l'approche, des techniques et des outils d'intervention au cœur d'un programme novateur qui a déjà aidé des centaines de jeunes à devenir un peu plus maîtres de leur anxiété.



Le programme HORS-PISTE est une initiative du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale. Le programme vise la prévention des troubles anxieux et autres troubles d'adaptation, du préscolaire au post-secondaire, grâce au développement de compétences psychosociales. Il a été développé en collaboration avec une centaine d'acteurs du milieu scolaire, des Centres intégrés de santé et de services sociaux, du milieu communautaire et universitaire. Des parents et des jeunes ont également contribué à son élaboration. Mandaté par le ministère de la Santé et des Services sociaux, le CISSS de la Montérégie-Centre a mis en place une équipe de soutien dédiée spécifiquement au déploiement terrain du programme HORS-PISTE.

Josée Blanchette, M.s.s., est agente de planification, programmation et recherche au programme HORS-PISTE. Sa formation et son expérience comme travailleuse sociale l'ont amenée à travailler dans le réseau communautaire, à la protection de la jeunesse ainsi qu'en intervention de crise familiale au CISSS de la Montérégie-Centre.

Marilou Hamelin, B.Sc., est agente de planification, programmation et recherche au programme HORS-PISTE. Forte d'une expérience professionnelle à titre de travailleuse sociale, elle a œuvré en Centre jeunesse et au sein du programme Crise Ado Famille Enfance (CAFE). Elle s'intéresse particulièrement à l'intervention psychosociale liée à l'environnement naturel, un concept que l'on retrouve dans le programme HORS-PISTE.

Maxime Charest-Caron, B.Sc., est agent de planification, programmation et recherche au programme HORS-PISTE. Intervenant formé en psychoéducation, Maxime possède plusieurs années d'expérience en santé mentale, en hébergement et en suivi externe au sein du CISSS de la Montérégie-Centre.

Chantal Angrignon, M.Sc., est conseillère cadre au programme HORS-PISTE. Elle est psychoéducatrice et détient une expérience professionnelle en Centre jeunesse ainsi que plusieurs années d'expérience comme intervenante et comme spécialiste en activités cliniques dans des programmes familles et jeunes en difficulté. Chantal a été formatrice en intervention de crise familiale au plan régional et provincial et superviseuse clinique au programme Crise Ado Famille Enfance (CAFE) en Montérégie.

Le phénomène méconnu de la positivité toxique

On les dit avec la meilleure intention du monde. Et on peut les lire partout. Impossible d'aller sur Instagram ou Facebook sans tomber sur elles, ces petites phrases motivantes du genre «il suffit de voir le bon côté des choses» ou encore «sois positif»...

La «positivité toxique» est d'ailleurs amplifiée en ces temps de pandémie. Le fameux «ça va bien aller» en est le plus bel exemple.

La positivité toxique? Ça existe?

Oui.

Le phénomène est omniprésent et bien réel. Et son impact sur la santé mentale, dont celle des jeunes, l'est tout autant.

Petit détour dans un phénomène méconnu qui se glisse parfois au cœur de nos interactions, avec Andrée-Ann Labranche, intervenante sociale et candidate au doctorat en psychologie.



Andrée-Ann Labranche, B.Ps., a travaillé plusieurs années comme intervenante sociale dans le milieu communautaire. Étudiante au doctorat en psychologie à l'UQAM, elle s'intéresse particulièrement aux symptômes intériorisés (symptômes dépressifs et anxieux, retrait social) et extériorisés (comportements délinquants, violents, d'opposition/défense, perturbateurs et impulsifs). Elle estime important de s'attarder aux conséquences néfastes de «l'invalidation émotionnelle» et de comprendre pourquoi il faut vivre ses émotions négatives.



Miroir, ô miroir...

4 ans: c'est l'âge auquel certains enfants commencent à manifester des signes d'insatisfaction face à l'image que leur renvoie le miroir.

C'est tôt? Absolument.

Puis, est venue la pandémie.

Avec des habitudes physiques et alimentaires chamboulées, les vidéos constantes et un retour prochain dans un monde où le quotidien se vivra face-à-face, les préoccupations corporelles des jeunes se sont encore exacerbées.

Comment accueillir l'insécurité des enfants et des ados face à l'image corporelle? Comment se manifeste-t-elle actuellement? Et surtout, comment la dédramatiser pour ne pas nourrir cette anxiété liée au corps et à l'image, déjà très présente?

Marie-Michèle Ricard est psychoéducatrice et psychothérapeute spécialisée entre autres dans les problèmes liés à l'image.

C'est avec grand plaisir qu'elle a accepté de partager avec vous des outils et des stratégies d'intervention aidantes pour apaiser l'anxiété de tous ces jeunes aux prises avec des doutes, des peurs et des préoccupations face à leur image corporelle.



Marie-Michèle Ricard, M.Sc., est psychoéducatrice, psychothérapeute et professeure au département de psychologie du Cégep de l'Outaouais. Elle œuvre dans le domaine de la santé mentale depuis plus de vingt ans. Elle a cofondé Imavi, la première clinique multidisciplinaire en Outaouais spécialisée dans les problématiques liées au poids, à l'image et à l'alimentation. Au fil des années, Marie-Michèle a acquis une solide expertise dans le développement d'une image corporelle saine et positive, ainsi que sur la prévention de la stigmatisation face au poids, autant chez les jeunes que chez les adultes. Elle est également l'auteure de plusieurs livres sur le sujet, dont certains sont destinés aux jeunes et aux intervenants.

La caverne de Serge

Une année et demie de pandémie. 13 féminicides au Québec.

La violence au masculin a fait couler beaucoup d'encre dans les derniers mois. Plus encore, elle entraîne une tristesse indicible et soulève une tonne de questions.

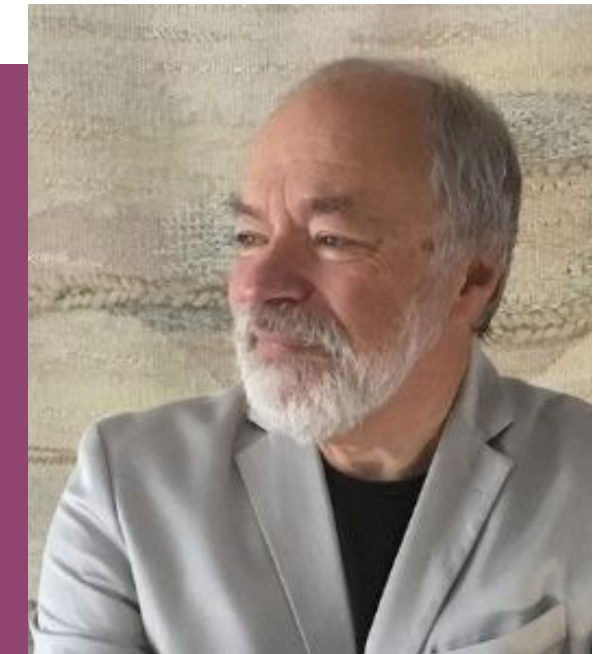
Une en particulier revient sans cesse : comment la prévenir?

Lors de son dernier passage, l'**ex-directeur d'école Serge Goyette** levait le voile sur les codes qu'utilisent les gars pour communiquer leurs émotions.

Aujourd'hui il revient sur scène, avec une question: comment peut-on amener les garçons à explorer et maîtriser leur humanité, incluant la détresse qui se trouve au cœur de leur violence?

Encore une fois, c'est avec un humanisme désarmant que Serge Goyette nous guide dans la façon d'y arriver.

Et la caverne, dans tout ça? Ah! On laisse le soin à Serge de vous l'expliquer.



Serge Goyette a occupé le poste de directeur d'école pendant 29 ans, dont plusieurs années au Collège du Mont-Sainte-Anne, un pensionnat pour garçons. Ses techniques et ses leçons d'intervention auprès des gars sont tirées de 35 ans d'expérience et de vécu dans le milieu scolaire. Serge a également participé au documentaire « Un gars, c'est un gars! » de Simon Goulet. Il est maintenant adjoint à la direction à l'École Arménienne Sourp Hagop.

Des questions?

On adore y répondre!

N'hésitez pas à communiquer avec nous!
On se fera un plaisir de vous aider!

438 813-8323 | 1 855-240-5222
info@conferencesconnexion.com